

A woman's back is shown, wearing a grey, textured, open-knit top. On her skin, there is a large, vibrant tattoo of a pink hibiscus flower with three small, colorful birds perched on its leaves and stems. Another smaller hibiscus flower is visible in the top right corner of the image.

*Sous la peau des filles*

*chansons*

*Livret et mise en scène  
de Juliette*

**ENTRE 2 CAISSES**

# Sous la peau des filles

*Livret et mise en scène de Juliette*

**Entre 2 Caisses est un quatuor d'hommes.** Depuis une vingtaine d'années, en six albums et des centaines de concerts, nous avons écouté, choisi, arrangé, interprété plus de cent chansons, pour l'immense majorité écrites par des hommes. Des chansons qui parfois parlent des femmes, ou aux femmes, mais évidemment du point de vue des hommes que nous sommes, et que sont nos auteurs. Naturel ? Ou un peu bêtement automatique ? Il se pourrait bien que les femmes aient vraiment un regard différent, alors, pourquoi nous en priver ?

Cette question a allumé chez nous **le désir un peu fou d'aller voir chez elles si on y était, de chausser leurs lunettes, d'oser, en toute empathie, une petite promenade de l'autre côté du genre.** C'est que ça nous fait de l'effet, ces chansons, quand elles passent par nous ! Des auteures de chansons, et de talent, il n'en manque pas, de toutes les époques, pour traiter tous les thèmes, dans toutes les humeurs, de l'intime émouvant à l'humour le plus débridé. **Melissmell, Anne Sylvestre, Françoise Hardy, Chloé Lacan, Évelyne Gallet, Michèle Bernard et Brigitte Fontaine... Prêtons-leur nos voix, le temps d'un spectacle, pour porter leurs mots.**

**Attention, pas de déguisement, pas de travesti !  
Ce sont bien des hommes qu'on voit chanter  
mais ce sont des femmes qui parlent.**

**Leïla Cukierman** a eu l'idée.

**Eugène Durif** a trouvé le titre.

**Michèle Bernard** a bien voulu écrire la chanson éponyme.

Qui d'autre que **Juliette** aurait pu écrire et mettre en scène ce spectacle ? Personne.

## *L'équipe de création*

Livret et mise en scène,

**Juliette**

Assistante à la mise en scène,

**Leïla Cukierman**

Création lumière,

**Christian Pinaud**

Création sonore,

**Alain Liette**

Arrangements musicaux,

**Entre 2 Caisses**

Graphisme,

**Céline Ollivier-Peyrin**

## *Sur scène*

Chant, accordéon, clarinettes,

**Dominique Bouchery**

Chant, contrebasse,

**Bruno Martins**

Chant, guitare

**Jean-Michel Mouron**

Chant, guitare, dulcimer à marteaux, cajòn,

**Gilles Raymond**

## *En régie*

Lumière,

**Patricia Deschaumes**

Son,

**Alain Liette**

Coproducteurs,

**Le Train-Théâtre**, Portes les Valence

**Les Bains-Douches**, Lignières

**Théâtre sortieOuest**, Béziers

**Théâtre d'Ivry Antoine Vitez**, Ivry sur Seine

**Théâtre des Pénitents**, Montbrison

Production,

**Entre 2 Caisses**

Fiche technique à télécharger sur

[www.entre2caisses.com](http://www.entre2caisses.com)

Merci à **Leïla Cukierman, Jean-Claude Collot, Luc Sotiras**

**Lorsque les garçons, entre deux caisses, m'ont fait part de leur idée  
d'un spectacle basé sur des reprises de « chansons de filles »  
j'ai sauté au plafond d'enthousiasme !**

Car si la chanson au masculin a été sans aucun problème naguère chantée par des femmes, si certaines ont pu en faire des chefs d'œuvre (Catherine Sauvage avec Ferré, Juliette Gréco avec Brel) la plupart du temps, il était assez ridicule d'entendre des voix féminines suggérer des émois proprement masculins !

Du moins cela nous semble, aujourd'hui, assez ridicule. Aujourd'hui, les artistes féminines ont un peu plus de facilité à se faire entendre dans leur diversité, et leurs propos légitimes ne sont plus édulcorés.  
(Jeanne Cherhal, par exemple, « douze fois par an » !)

Il est tout à fait passionnant d'entendre ce que j'appellerai le « propos féminin » repris, tel quel, par des garçons on-ne-peut-plus garçons !

Entendons-nous : nous n'allons pas jouer sur l'ambiguïté sexuelle, qui n'a en l'occurrence aucun intérêt, apportant à l'idée même d'une chanson proprement féminine une trop facile et injuste caricature. Non, ils ne vont pas commencer à minauder, à prendre des poses, à singer l'idée commune des attitudes prêtées à toutes les femmes. Ils vont porter le propos féminin, l'interroger, s'en moquer peut être – l'égalité le suggère !  
Ils vont aussi reprendre des chansons chantées par des femmes, écrites pour des femmes par des hommes !

Avec tout ça, comment voulez-vous que nous ne lorgnions pas sur les questions autour du genre, ce concept qui fait si peur autant qu'il est méconnu, déformé, simplifié sans doute parce qu'il est nouveau, certainement libérateur et tout à fait politique !

Bref, ce sous-texte, très intello et très moderne, n'empêchera pas non plus nos quatre gaillards de rigoler, d'être banals, d'être bateaux, d'être baba !

Car, il faut le dire, les filles, ces garçons-là les aiment.

Leurs secrets, leurs mystères et tout le bataclan.

Ils voudraient bien savoir d'où vient et où va le frisson qui parcourt la peau de leurs amantes. Vont-ils le découvrir dans cette aventure, entre les lignes de musique ? Moi, j'ai un début de réponse, car après tout, sous la peau d'un garçon ou celle d'une fille, c'est ce frisson qui fait les chansons !

*Juliette*